

LUTTER CONTRE LA MALADIE DE LA FUSARIOSE DE LA BANANE



© FAO/EMPRES PLANT PROTECTION

La **FUSARIOSE DE LA BANANE** est causée par un champignon, le *Fusarium oxysporum* f. sp. *ubense*, vivant dans le sol et est l'une des maladies causant le plus de dégâts sur la culture de la banane dans le monde.

La nouvelle souche du champignon, la souche tropicale 4 (Foc TR4), a déjà sérieusement affecté les moyens de subsistance des petits producteurs en Asie du Sud-Est.

Elle s'est récemment répandue en Afrique (Mozambique) ainsi que dans quelques pays du Moyen-Orient. Cela inquiète quant à la possible diffusion de la maladie au sous-continent indien et à l'Amérique latine.

Lorsque la maladie se manifeste, les conséquences sont alors très sévères pour les moyens de subsistance des petits producteurs, et en général, plus largement pour la filière économique de la banane.

La maladie est transmise par du matériel végétal infecté, des spores et des particules de terre contaminées qui se fixent sur les outils agricoles, les chaussures, les véhicules et autres moyens de transmission de la maladie. L'irrigation et le drainage ainsi que les inondations constituent aussi des modes importants de diffusion de la maladie.

LA MALADIE DE LA FUSARIOSE DE LA BANANE (SOUCHE FOC TR4) *Faits marquants*

LA FUSARIOSE DE LA BANANE CAUSÉE PAR LA SOUCHE FOC TR4 FAIT PARTIE DES MALADIES LES PLUS DESTRUCTRICES DE LA BANANE DANS LE MONDE

LA SOUCHE FOC TR4 TOUCHE PARTICULIÈREMENT LA VARIÉTÉ CAVENDISH QUI REPRÉSENTE ENVIRON LA MOITIÉ DE LA PRODUCTION MONDIALE DE BANANE

QU'EST-CE QUE LA SOUCHE TROPICALE 4 (FOC TR4)?

La Foc TR4 touche particulièrement la variété Cavendish, la banane la plus commune, largement disponible sur les marchés aujourd'hui.

Beaucoup d'autres variétés cultivées par les petits producteurs sont également sensibles à cette souche.

Le premier symptôme visible est habituellement le jaunissement des marges des feuilles les plus anciennes.

Avec la progression de la maladie, les feuilles flétrissent et pendent, formant une couronne de feuilles mortes autour de la partie inférieure de la plante.

Une fois la maladie présente dans une plantation, elle peut aisément se propager et rester dans le sol pendant des décennies.

LA DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE EST NÉCESSAIRE POUR LA RÉSILIENCE À LONG-TERME

La diffusion de la maladie a réveillé la crainte d'une nouvelle épidémie, comme celle des années 1900, quand une autre souche du champignon (Souche 1) s'est répandue à travers l'Amérique latine puis dans d'autres régions, en décimant presque complètement l'industrie mondiale de la banane. La souche Foc TR4 menace maintenant la production durable de la variété Cavendish ainsi que celle de beaucoup d'autres variétés. Par conséquent, l'industrie, les scientifiques et la communauté internationale sont à la recherche de solutions. Idéalement, il faudrait développer une nouvelle variété mais cela n'est pas aisé car la banane se multiplie en général par voie végétative.

La solution à long terme ne repose pas seulement sur le développement de variétés résistantes mais aussi sur



LUTTER CONTRE LA MALADIE DE LA FUSARIOSE DE LA BANANE



© FAO/EMPRES PLANT PROTECTION

LA FUSARIOSE DE LA BANANE *Caractéristiques*

ACTUELLEMENT, UNE ÉRADICATION EFFICACE DUCHAMPIGNON PATHOGENE N'EST PAS POSSIBLE. UNE FOIS PRÉSENT, IL PEUT RESTER VIABLE DANS LE SOL PENDANT DES DIZAINES D'ANNÉES

LA PRÉVENTION ET LA STRICTE MISE EN ŒUVRE DE MESURES PHYTOSANITAIRES CONSTITUENT L'APPROCHE LA PLUS EFFICACE POUR LUTTER CONTRE LA MALADIE

LA DIVERSIFICATION DES CULTURES ET UNE MEILLEURE UTILISATION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES DISPONIBLES SONT LES CLÉS POUR ÉTABLIR UNE RÉSILIENCE À LONG TERME

FAO EMPRES Plant Protection

✉ Fazil.Dusunceli@fao.org
Food-Chain-Crisis@fao.org
 Website
www.fao.org/food-chain-crisis

© FAO, 2016

l'accroissement de la résilience du système de production de la banane, en promouvant des systèmes de culture variés et génétiquement diversifiés.

COMMENT PRÉVENIR LA DIFFUSION DE LA FOC TR4 ?

La prévention est le moyen le plus efficace pour lutter contre la maladie.

Mettre en place des réglementations appropriées et des mesures phytosanitaires, en suivant les directives promues par la Convention internationale pour la protection des végétaux, est indispensable pour bloquer l'arrivée de la maladie dans un pays ou une région.

Les actions spécifiques nécessaires pour éviter la diffusion de la maladie incluent de: utiliser du matériel végétal de multiplication certifié indemne de la maladie, éviter le partage du matériel agricole, contrôler les frontières, effectuer une surveillance régulière ainsi qu'une détection et un confinement rapides.

En cas d'apparition de nouveaux foyers, les zones contaminées doivent être clôturées rapidement, les plantes infectées détruites et des mesures de quarantaine appliquées.

LE RÔLE DE LA FAO

La FAO promeut la collaboration internationale, la communication et la sensibilisation au plan mondial.

La FAO veut développer la prise de conscience sur la maladie à travers des communiqués de presse et quelques activités.

Un groupe *ad-hoc* multipartite a été établi par le Forum mondial de la Banane pour renforcer la collaboration et la sensibilisation.

Des ateliers ont été organisés sur les thèmes de la surveillance, la sensibilisation et le renforcement des capacités humaines et institutionnelles.



© G. BLOMME, BIODIVERSITY

Des guides sur les politiques et techniques ont été diffusés pour aider les pays concernés.

Un projet d'urgence a été mis en place pour circonscrire la maladie dans la province de Nampula, au Mozambique.

Pour faire face à la situation qui progresse, un document de stratégie nationale a été préparé pour le Gouvernement.

Une consultation d'experts a été organisée au siège de la FAO à Rome sur la prévention de la maladie avec, comme résultat, le développement d'un programme mondial pour la prévention de la fusariose de la banane.

Ce programme vise à promouvoir des approches préventives et des gestions intégrées de la maladie, ainsi qu'à soutenir les efforts pour faire face aux émergences possibles dans de nouvelles régions.

Il prévoit de forts partenariats et des collaborations avec les centres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), avec des institutions internationales, des organisations et des réseaux régionaux, des universités et des institutions nationales ainsi qu'avec le secteur privé et des ONGs.

I5874FR/1/11.16